

**Les plénipotentiaires japonais s'apprêtent à signer « l'instrument de la capitulation » à bord du cuirassé USS Missouri, amarré en rade de Tokyo le 2 septembre 1945. La Seconde Guerre mondiale est terminée, six ans après son déclenchement en Europe.** © AFP

Le 15 août 1945, la reddition du Japon marquait le terme de la Seconde Guerre mondiale. Pour l'historien Olivier Wieviorka, le legs de ce conflit – le plus meurtrier de l'Histoire – est encore très prégnant dans le monde actuel.

## ENTRETIEN

WILLIAM BOURTON

Le 15 août 1945, l'empereur du Japon Hirohito prenait la parole pour la première fois à la radio et demandait à son peuple de « supporter l'insupportable », c'est-à-dire une reddition sans condition. Cette décision mettait fin à la guerre du Pacifique et *ipso facto* à la Seconde Guerre mondiale – même si la capitulation japonaise ne sera officiellement signée que le 2 septembre 1945 à bord du cuirassé USS Missouri, dans la baie de Tokyo.

Avec un bilan humain estimé entre 50 et 70 millions de morts, la Seconde Guerre mondiale fut le conflit le plus meurtrier de l'Histoire. Quels enseignements peut-on tirer de ce cauchemar pour le XXI<sup>e</sup> siècle ? Nous avons interrogé l'historien français Olivier Wieviorka, auteur d'une *Histoire totale de la Seconde Guerre mondiale* (Perrin/Ministère des armées, 2023).

**On apprend à l'école, par chez nous, que la Seconde Guerre mondiale a pris fin le 8 mai 1945, mais on ne précise pas toujours « sur le front européen »...**

Nous voyons la Seconde Guerre mondiale par la manière dont nous l'avons vécue, c'est-à-dire en Européens. Au fond, cette guerre mondiale, elle n'a pas été nécessairement ressentie comme telle par l'ensemble des peuples et même l'ensemble des autorités. On peut dire que pour de Gaulle, la guerre fut mondiale, dans la mesure où une partie de l'Empire l'a ralliée et une autre ne l'a pas fait. Mais pour la Belgique ? Hormis le Congo, qui échappe à la mainmise allemande, pour les Belges, c'est une guerre d'abord et avant tout européenne. Même la Grande-Bretagne n'a jamais consacré plus de 5 à 10 % de ses efforts au théâtre du Pacifique. On peut donc se demander si c'est une guerre mondiale pour Londres...

**La guerre a été écourtée à coups de bombes atomiques, larguées sur le Japon les 6 et 9 août 1945. Des historiens ont affirmé que ce pays était sur le point de se rendre, que ces bombardements auraient donc pu être évités...** Il y a deux éléments à souligner. Le premier, c'est que les bombes atomiques ont sans conteste joué un rôle dans la capitulation japonaise, mais l'offensive déclenchée par la Russie le 9 août a pesé d'un poids au moins aussi déterminant. Il ne faut donc pas faire des bombes atomiques l'alpha et l'oméga de la capitulation japonaise, qui s'explique aussi par un facteur conventionnel. Le second élément, c'est que si le Japon ne pouvait plus gagner la guerre, il était en revanche toujours capable d'infliger des dégâts à une force américaine qui aurait débarqué. Cette perspective a épouvanté le président Harry S. Truman, qui a



*La Seconde Guerre mondiale joue parce qu'il n'y a pas d'alliances ou que les alliances sont molles. Si vous prenez la Russie, c'est parce que l'alliance avec Paris et Londres est sans clauses contraignantes que Staline se sent libre de conclure un traité avec l'Allemagne nazie*

”

## Il y a 80 ans prenait fin la dernière guerre mondiale

pensé que le moyen le plus économique d'épargner la vie des GI's, et donc d'abrégier la guerre, c'était d'utiliser les bombes atomiques. Il faut savoir qu'à l'époque, la « nouveauté » de l'arme atomique n'était pas complètement perçue. Aujourd'hui, on parle d'équilibre de la terreur, de riposte graduée, de destructions mutuelles assurées... mais tous ces concepts vont se forger après 1945. A l'époque, on voit la bombe atomique comme une bombe très puissante, mais qui est différente par le degré beaucoup plus que par l'essence, que par la nature.

**Après avoir gagné une guerre, il faut « gagner la paix », éviter de trop accabler les vaincus, de les rendre revanchards – comme ce fut le cas en 1918. Qu'en a-t-il été en 1945 ?**

D'abord, à propos de la « paix de Versailles », on entend effectivement souvent que ce fut « une mauvaise paix ». En réalité, un certain nombre de puissances ne l'ont pas acceptée. Et ils ne l'ont pas acceptée non pas parce qu'elle était « mauvaise » mais parce qu'ils n'avaient pas accepté leur défaite, ce qui n'est pas la même chose. En 1945, vous n'avez pas de paix, puisque vous n'avez pas de traité de paix. On est sous le signe du provisoire. Cela dit, ce « signe du provisoire » est ambivalent. Ainsi, les contentieux territoriaux n'existent plus. Vous avez eu énormément de bouleversements frontaliers au lendemain de la Première Guerre mondiale et cela a créé des frustrations, des divisions, des ressentiments. En 1945, cela ne se produit pas, les frontières ont assez peu bougé. En revanche, ce qui va énormément

*La Seconde Guerre mondiale est encore dans les esprits parce que ça a été une guerre absolument terrible mais qu'aussi, pour beaucoup de peuples, elle s'est conjuguée à la double expérience de l'occupation et de la dictature*

”



**Histoire totale de la Seconde Guerre mondiale**  
OLIVIER WIEVIORKA  
Ed. Perrin/Ministère des armées, 2023, 29 €

ment bouger, ce sont les peuples : on a des flux, des transferts de populations absolument colossaux. Alors, est-ce que c'est une « mauvaise paix » ? Ce que l'on peut en tout cas constater, c'est que jusqu'à la guerre en Yougoslavie (1991-2001) puis la guerre d'Ukraine (2022-...) vous n'avez plus de guerre sur le continent européen. C'est quand même un élément satisfaisant : la Seconde Guerre mondiale a pu servir de leçon ou de précédent. Mais en même temps, toute une partie de l'Europe a été placée sous la botte soviétique, a été privée de liberté. Donc, une « bonne paix » : peut-être, mais pour qui ? Peut-être pas pour les Tchèques ou pour les Polonais...

**La Grande Guerre s'est internationalisée par le jeu des alliances. En décembre 1941, la guerre est devenue mondiale parce qu'au lendemain de l'attaque japonaise sur Pearl Harbor, Hitler et Mussolini ont déclaré la guerre aux Etats-Unis. Cet « effet dominos » est-il toujours une menace dans le monde actuel ?**

La Première Guerre mondiale est effectivement provoquée à cause des alliances. En revanche, me semble-t-il, la Seconde Guerre mondiale joue parce qu'il n'y a pas d'alliances ou que les alliances sont molles. Si vous prenez la Russie, c'est parce que l'alliance avec Paris et Londres est sans clauses contraignantes que Staline se sent libre de conclure un traité avec l'Allemagne nazie et que, de ce fait, il aide l'Allemagne à attaquer à l'Ouest – parce que celle-ci est sûre qu'il n'y aura pas de guerre à l'Est. De même, l'automatisme

des alliances : en septembre 1939, la France et le Royaume-Uni déclarent la guerre à l'Allemagne en réponse à l'invasion de la Pologne ; mais cette alliance n'a aucune répercussion militaire. Et si l'Allemagne déclare la guerre aux Etats-Unis, ce n'est pas parce qu'elle est liée à l'égard du Japon, c'est parce que Hitler voit que, malgré leurs proclamations de neutralité, les Etats-Unis aident de plus en plus le Royaume-Uni. Il espère pouvoir combattre cette aide avant que les Etats-Unis ne montent en puissance : il y a l'idée de gagner une course contre le temps. Aujourd'hui, ce qui me frappe, c'est qu'on est davantage dans la configuration de la Seconde Guerre mondiale. Même l'article 5 du traité de l'Otan (qui stipule qu'une attaque armée contre un Etat membre est considérée comme une attaque contre l'ensemble de l'Alliance, NDLR) n'a aucune valeur contraignante : c'est une possibilité qui est ouverte mais pas une obligation.

**Quatre-vingts ans après son épilogue, existe-t-il un « legs » de la Seconde Guerre mondiale dans les relations internationales – ou l'événement appartient-il désormais aux seuls historiens ?**

Je pense que la Seconde Guerre mondiale est encore dans les esprits parce que ça a été une guerre absolument terrible mais qu'aussi, pour beaucoup de peuples, elle s'est conjuguée à la double expérience de l'occupation et de la dictature. On n'a donc pas toujours une mémoire apaisée de cette guerre en raison de ces épreuves multiples que les individus ont traversées et dont les enfants et petits-enfants se souviennent. Par ailleurs, le monde que nous connaissons est en partie issu de la Seconde Guerre mondiale. Donc, pour répondre à votre question : oui, il y a un legs de la Seconde Guerre mondiale qui est encore très vivant. D'abord en raison de certains ressentiments – pensons, par exemple, à l'Ukraine – mais également en raison d'un certain nombre de lignes qui ont été posées. Parmi ces lignes, il y a par exemple le souvenir horrifié d'Hiroshima et de Nagasaki, qui fait que le recours à l'arme atomique est aujourd'hui très difficilement envisageable. Je ne dis pas que cela ne se reproduira plus jamais, mais ce tabou, cette arme de non-emploi, est une trace directe, un héritage de la Seconde Guerre mondiale.